

Si Israël est exclu du Concours Eurovision de la Chanson ESC 2026, le vainqueur de cette année, l'Autriche, n'organisera pas le concours. De plus, l'Allemagne n'y participera pas. C'est ce qu'ont annoncé les gouvernements et les chaînes publiques des deux pays.

L'Irlande et l'Espagne, notoirement hostiles à Israël, suivies par la Belgique et le Luxembourg, avaient demandé qu'Israël soit exclu du prochain CES en 2026 en raison de la guerre à Gaza. Sinon, ils boycotteraient le concours.

L'Union européenne de radio-télévision (UER) – Eurovision, qui organise le CES, a donc demandé une enquête interne qui doit aboutir à une recommandation au conseil d'administration. Le résultat et la décision de la direction de l'UER sont imminents.

A l'origine, l'UER avait envisagé deux variantes : soit Israël se retirait volontairement de la compétition, soit il était exclu. Une décision a toutefois été reportée jusqu'à la fin de l'enquête interne.

Alors que, selon des informations internes, il semblait initialement qu'Israël serait exclu, cela semble désormais improbable. En effet, après les opposants à Israël, ce sont maintenant les partisans de l'État hébreu qui se font entendre au sein de l'UER – et ce sont les deux pays les plus importants en vue de l'organisation de l'ESC 2026.

L'Autriche, qui devait organiser la compétition de 2026 en tant que vainqueur en 2025, a annoncé qu'elle ne le ferait pas si Israël était exclu de la compétition. La chaîne publique ORF et le chancelier autrichien Christian Stöcker l'ont tous deux confirmé.

De son côté, l'Allemagne, membre principal de l'Eurovision et son plus grand contributeur, a déclaré qu'elle ne participerait pas à l'ESC 2026 si Israël était exclu. Le chancelier allemand Friedrich Merz a déclaré à ce sujet : « L'exclusion d'Israël du Concours Eurovision de la chanson serait un scandale. Si cela devait arriver, l'Allemagne n'y participerait pas ». Cette décision a depuis été confirmée par le ministère allemand des Affaires étrangères et la chaîne de télévision publique ARD.

L'UER, organisatrice du Concours Eurovision de la Chanson, est ainsi confrontée au plus grave conflit interne de son histoire.

Le fait qu'Israël ait entre-temps accepté le plan de paix du président américain Donald Trump et commencé à retirer ses troupes de Gaza en échange de la libération des 48 derniers otages encore détenus par l'organisation terroriste Hamas offre une solution.

Cela donne aux pays qui ont demandé l'exclusion d'Israël du CSE l'occasion de retirer leur



menace de boycott sans perdre la face.

L'année prochaine, le Concours Eurovision de la Chanson ESC sera organisé pour la 70e fois. Israël y participe depuis 1973 et l'a déjà remporté quatre fois.

Le concours a été créé en 1956, quelques années après la fin de la Seconde Guerre mondiale, en tant qu'événement visant à rapprocher les peuples. La Suisse et l'Allemagne faisaient alors partie des sept premiers participants. L'un des principes de l'ESC est explicitement qu'il est apolitique.